

L'entretien de recherche dit "semi-directif"**Dans les domaines des sciences humaines et sociales****Dr. Salah Azioun Pr. Derguin Said Mehdi****Université Abdelhamid Mehri Constantine 2****mehdipsy4@yahoo.com/derga13@hotmail.com**

Résumé : L'entretien de recherche est une méthode qualitative, souvent privilégiée par les enquêteurs, et utilisée lors d'un travail de recherche dans les domaines des sciences sociales et humaines. L'objectif de notre article est de fournir des éléments pour concevoir et conduire les entretiens, si nous voulons recueillir des données de qualité scientifique dans le cadre d'une recherche dans les domaines des sciences humaines et sociales. Il s'agit aussi de présenter aux chercheurs les différentes mesures qui leur assurent la pertinence et la rigueur requises pour pouvoir publier leurs travaux de recherches.

Cependant, dans notre travail, nous nous sommes arrêtés essentiellement à l'entretien semi-directif, qui est un moyen puissant permettant de recueillir des données pertinentes et authentiques, mais qui requiert chez l'interviewer le développement de qualités personnelles comme : la patience, l'empathie mais aussi l'engagement à appliquer la rigueur de la méthode.

Mots clés : l'entretien semi-directif, l'interviewer, l'interviewé, scientificité.

المقابلة البحثية "شبه الموجهة"**في مجال العلوم الإنسانية والاجتماعية****د. صالح عزيزون أ. درقيبي السعيد مهدي****جامعة عبد الحميد مهري - قسنطينة 2****mehdipsy4@yahoo.com/derga13@hotmail.com**

الملخص: المقابلة البحثية هي طريقة نوعية، غالبا ما يفضلها المحققون، وتستخدم في البحوث في ميادين العلوم الاجتماعية والعلوم الإنسانية. الهدف من مقالنا هو ايضاح مختلف العناصر اللازمة لتصميم وإجراء المقابلات، من أجل جمع بيانات ذات جودة وذات خلفية علمية في إطار البحث في ميادين العلوم الإنسانية والاجتماعية. يتمثل عملنا كذلك في تقديم للباحثين مختلف التدابير والاجراءات المشترطة التي ستساعدهم في نشر أعمالهم البحثية.

لقد ركزنا، في عملنا هذا، على المقابلة النصف موجهة، والتي تعتبر وسيلة قوية لجمع بيانات أصلية وذات مصداقية، في حين هي تتطلب في المقابل أن يطور الباحث صفات شخصية معينة مثل: الصبر، والتعاطف ولكن أيضا الالتزام بصرامة تطبيق المنهجية المرجوة. الكلمات المفتاحية: المقابلة النصف موجهة، الملقى، المتلقي، العلمية.

Introduction :

Dans le cadre de la recherche dans les domaines des sciences humaines et sociales, le recours aux méthodes qualitatives, en général, et à l'entretien de recherche, en particulier, se révèle particulièrement précieux pour le chercheur qui cherche à connaître et à décortiquer les différents mécanismes, dynamismes ou organisations intrinsèques explicatifs du phénomène étudié. Nous citons à titre d'exemple : les représentations sociales, différents comportements et attitudes, actes posés, formes d'apprentissages, ...etc. L'emploi de cet outil permettra au chercheur aussi de saisir le sens subjectif, que recouvrent ces dernières pour le sujet.

Tout d'abord, l'entretien de recherche est une méthode qualitative, souvent privilégiée par les enquêteurs, et utilisée lors d'un travail de recherche dans plusieurs domaines, y compris les domaines des sciences sociales et humaines (sujet de notre travail). Les entretiens de recherche sont des interviews constituant les éléments méthodologiques d'une démarche scientifique. Tout en précisant que le terme « interview » est utilisé pour désigner la méthode dans laquelle s'opèrent les différentes entrevues.

L'interview est une méthode de recueil d'informations, elle prend la forme d'entretiens oraux, individuels ou de groupes, dans l'objectif d'obtenir des informations sur un vécu, des faits ou des représentations, dont on analyse le degré de pertinence, de validité et de fiabilité en nous référant aux objectifs du recueil d'informations.

Cependant, la situation d'entretien relève d'une situation d'interaction sociale, où se joue « un jeu à trois pôles » Kauffmann, J-C. (1996), entre un interviewer, un interviewé et un objet, dont le déroulement détermine les productions narratives des sujets et, par conséquent, les contenus dont disposera le chercheur pour son analyse.

Une situation d'entretien, au travers du prisme du regard psychosocial, « se traduit par une lecture ternaire des faits et des relations » Moscovici, S. (1984, p. 9), comme elle fait appel à l'interprétation de ce qui est dit, mais, aussi, de ce qui est tu.

L'objectif de notre article est de fournir des éléments pour concevoir et conduire les entretiens, si on veut recueillir des données de qualité scientifique dans le cadre d'une recherche dans les domaines des sciences humaines et sociales. Comme il s'agit de présenter aux chercheurs les différentes mesures qui leur assurent la pertinence et la rigueur requises pour pouvoir publier leurs travaux de recherches. Car la solidité scientifique des résultats présentés dans les articles dans les revues scientifiques, les communications dans les colloques et les thèses en dépend.

Cependant, dans notre travail, nous avons choisi de nous arrêter uniquement à l'entretien semi-directif. Un mode d'entretien dans lequel le chercheur amène le répondant à communiquer des informations nombreuses, détaillées et de qualité sur les sujets liés à la recherche, en l'influençant très peu, et donc avec des garanties d'absence de biais (insinuation, directivité) qui vont dans le sens d'une bonne scientificité

Brève description des différents types d'entretien de recherche :

Le choix de la technique de l'entretien est déterminé en fonction du but et des objectifs poursuivis et du type de recherche dans lequel elle s'inscrit (e.g. recherche exploratoire, descriptive, analytique, ou de développement). Nous distinguons ainsi trois types d'entretien : l'entretien dirigé, l'entretien semi-dirigé et l'entretien libre.

Voici un tableau, selon De Ketele, J-M. et Roegiers, X. (1996, p. 172), qui explicite les caractéristiques des trois types d'entretien :

Entretien dirigé (ou directif)	Entretien semi-dirigé (ou semi-directif)	Entretien libre (ou non directif)
Discours non continu qui suit l'ordre des questions posées	Discours par thèmes dont l'ordre peut être plus ou moins bien déterminé selon la réactivité de l'interviewé	Discours continu
Questions préparées à l'avance et posées dans un ordre bien précis	Quelques points de repère (passages obligés) pour l'interviewer	Aucune question préparée à l'avance
Information partielle et réduite	Information de bonne qualité, orientée vers le but poursuivi	Information de très bonne qualité, mais pas nécessairement pertinente
Information recueillie rapidement ou très rapidement	Information recueillie dans un laps de temps raisonnable	Durée de recueil d'informations non prévisible
Inférence assez faible	Inférence modérée	Inférence exclusivement fonction du mode de recueil

Cependant, nous allons nous arrêter à l'entretien semi-directif (sujet de notre étude), pour bien faire apparaître ses aspects caractéristiques, et mettre en lumière les critères et les mesures requises pour le réussir, en se référant aux méthodes garantissant la validation de sa qualité et sa solide scientificité.

Explication de l'entretien semi-directif :

L'entretien semi-directif ou l'entrevue semi dirigée selon Savoie-Zajc, L. (1997, p. 263-285) est : « une technique de collecte de données qui contribue au développement de connaissances favorisant des approches qualitatives et interprétatives relevant en particulier des paradigmes ».

Le processus de la recherche qualitative selon : Boutin, G. (1997) ; Denzin, N. et Lincoln, Y.S. (2005) ; Marshall, C. et Rossman, G-B. (2006) s'avère en effet particulièrement adapter aux travaux conduits dans le champ de la santé, de l'éducation, de la sociologie, de l'anthropologie, de la psychologie, des soins infirmiers, du management, du travail social, mais aussi de travaux réalisés à la frontière de plusieurs disciplines.

Au plan épistémologique, la recherche qualitative appréhende l'objet d'étude de manière globale, proximale, directe et interprétative, Muchielli, A. (2009). Elle vise à explorer la connaissance du phénomène à l'étude, dans un contexte bien précis.

Au plan méthodologique, la recherche qualitative s'inscrit dans une logique compréhensive en privilégiant la description des processus plutôt que l'explication des causes ; inductive, au sens où l'on acquiert la compréhension du phénomène de manière progressive ; récursive, invitant à réitérer les étapes de la recherche si nécessaire ; et souple en raison de l'absence de rigidité de la démarche. Cette récursivité de l'entretien doit conduire à la formulation de nouvelles questions ou à la reformulation d'anciennes questions.

L'objectif est de saisir le sens d'un phénomène complexe tel qu'il est perçu par les participants et le chercheur dans une dynamique de co-construction du sens. L'entrevue implique une dynamique conversationnelle au cours de laquelle le chercheur et le répondant sont en interaction continue.

Selon Flick, U. (2007), la réalisation de l'entretien semi-directif implique la prise en compte d'un certain nombre d'éléments parmi lesquels figurent les buts de l'étude, le cadre

conceptuel, les questions de recherche, la sélection du matériel empirique, les procédures méthodologiques, les ressources temporelles personnelles et matérielles disponibles.

Le chercheur, souvent nommé interviewer, doit, bien entendu, s'interroger en amont, et poursuivre son questionnement en lien avec sa problématique, son objet et son langage. Quel est le but de sa démarche, quelles sont les raisons qui l'ont poussé à utiliser la technique de l'entretien semi-directif, et pour collecter quelles données ?

Selon De Sardan, J.P.O. (1995), la formulation de ce questionnement est fondamentale puisqu'elle conditionne l'évolution des travaux et le contenu du guide d'entretien dans lequel sont précisées les questions qui seront posées, ou les thèmes importants figurant dans le canevas d'entretien.

L'entretien semi-directif est donc une conversation ou un dialogue qui a lieu généralement entre deux personnes. Il s'agit d'un moment privilégié d'écoute, d'empathie, de partage. Le chercheur ayant établi une relation de confiance avec son informateur va recueillir un récit en s'appuyant sur un guide préalablement testé et construit à l'issue de travaux de recherche exploratoire.

L'empathie dans l'entretien représente un vrai dilemme dans lequel la combinaison de l'empathie et de la « juste distance » et celle du respect et du sens critique sont particulièrement difficiles à obtenir, selon De Sardan, J.P.O. (2008).

De son côté, Hopf, C. (2004) affirme que le chercheur doit adopter une démarche rigoureuse et éthique. Cela implique la clarification et l'approfondissement de son questionnement de départ ainsi que les objectifs qu'il envisage de poursuivre tout en veillant à respecter les droits et la dignité des personnes interrogées. C'est pour cela qu'il est recommandé de faire une lettre de présentation de la recherche ainsi qu'un formulaire de consentement éclairé dans lequel il s'engage à garantir et à respecter l'anonymat et la confidentialité des données recueillies.

L'accès à un dialogue authentique nécessite, voir exige, pour le chercheur d'être à l'écoute, attentif, patient, et curieux de l'Autre, de son histoire, afin d'entrer dans son univers de sens pour le décrypter ensuite, tout en gardant la « juste distance ».

La relation de confiance établie lors de cet échange est très importante car elle conditionne la richesse, la densité (qualité - authenticité, pertinence) du matériel collecté.

En effet, si la personne interrogée a été approchée sans être dans l'empressement mais en prenant le temps, son expression sera beaucoup plus spontanée et généreuse que si elle éprouve un sentiment de méfiance ou de doute vis-à-vis du chercheur pressé et sans doute peu attentif.

L'entretien n'est donc pas l'application d'un questionnaire ou un interrogatoire au cours duquel nous posons une série de questions sans laisser la personne libre de s'exprimer et de développer ses propres arguments. Cela n'empêche pas que nous puissions parfois poser des questions dont on connaît déjà la réponse, l'absence de réponse ou la manière de répondre étant des informations utiles à collecter. Cette conversation nécessite parfois un apprentissage car il faut apprendre à acquérir la patience à laisser l'autre s'exprimer librement ; le respecter et l'écouter de manière attentive et soutenue, quant aux questions : il y a à éviter d'apporter des éléments de réponse.

Le chercheur construit un guide d'entretien à partir d'éléments issus d'une enquête exploratoire ; les questions sont ouvertes et les thèmes sont proposés. Au début de l'entretien, les questions seront générales puis spécifiques.

La richesse de l'entretien est conditionnée par l'aptitude du chercheur à établir une relation de confiance avec ses interviewés. Un document de présentation de la recherche, de ses buts, de ses modalités de déroulement (durée de l'entretien), et l'engagement du chercheur à restituer la synthèse des résultats de la recherche, constituent des éléments importants qui contribuent à l'établissement de la relation de confiance.

Le guide d'entretien :

Le guide d'entretien est la liste des thèmes auxquels l'interviewer s'intéresse, thèmes sur lesquels il est susceptible d'effectuer ses relances. Il doit comporter les thèmes jugés pertinents par la littérature de recherche et/ou par les praticiens, les thèmes pertinents par rapport à la problématique du chercheur, et les thèmes venant de l'intuition et de l'observation de ce dernier.

Les thèmes de ce guide sont un aide-mémoire qui signale au chercheur tous les éléments sur lesquels il essaiera d'amener le répondant à s'exprimer de façon approfondie, mais seulement si le répondant aborde ou mentionne le thème lui-même. Le guide de l'interviewer doit être connu par cœur par l'interviewer. Ce guide peut être fixe ou évolutif.

Au démarrage d'une recherche, il est possible que les premiers entretiens apportent beaucoup de surprises par rapport à la problématique du chercheur. Il est également possible que le chercheur n'ait pas une problématique très fixée, et se lance dans une série d'entretiens pour « prendre contact avec le terrain » et pour fixer la problématique qui sera la sienne. Dans ces situations, le guide d'entretien variera au cours de la séquence d'entretiens. Le chercheur élabore un nouveau guide à partir de l'identification de nouveaux éléments apportés par les premiers entretiens.

Les types de relance, de reformulation :

Les reformulations et les relances sont des interventions de l'interviewer. Dans l'entretien semi-directif, ces interventions sont soigneusement gérées pour que les données recueillies conservent un caractère scientifique.

Avant de les énumérer, il est important d'attirer votre attention sur deux éléments qui nous semblent importants :

- Eviter que les interventions de l'interviewer n'amènent le répondant à s'exprimer dans un sens qui ne reflète pas fidèlement ce qu'il sait, ce qu'il a vécu, ce qu'il pense et ce qu'il ressent (une éventuelle manipulation consciente ou inconsciente).
- Il faut que la conduite de l'entretien soit la même dans tous les entretiens dans l'objectif d'éviter le risque de variation, c.à.d. la comparaison des réponses de plusieurs personnes.

Pour les relances et les reformulations, il existe de nombreuses formes, mais nous avons choisi de nous arrêter à quatre d'entre elles, qui nous semblent les plus récurrentes et les plus efficaces :

***/ Une relance par des « Oui... » :** est en général suffisante pour que le répondant sente que l'interviewer est bien « dans l'entretien » et ça l'encourage à poursuivre son discours. Les « Oui... » doivent être neutres, de manière à ne pas être interprétés comme signifiant

l'approbation donnée par l'interviewer aux propos du répondant, ou son étonnement sur les informations qu'il recueille

*/ **La reformulation-résumé** : l'interviewer résume dans ses propres termes ce que le répondant vient de dire. Cette reformulation lui permet de vérifier qu'il a bien compris ce que le répondant veut lui dire : le répondant corrige s'il ou elle estime qu'il y a distorsion, ou s'il s'aperçoit grâce au résumé que la réponse qu'il a donnée n'exprime pas tout ce qu'il veut dire sur le sujet.

Il est très utile d'effectuer une telle reformulation à chaque fois que l'interviewer estime que le répondant vient de terminer ce qu'il a à dire sur une partie de l'entretien ; une autre situation est possible, lorsque le répondant arrête de parler et ne semble pas être en train de réfléchir à ce qu'il veut dire ensuite, nous pouvons utiliser la reformulation pour « relancer » le répondant.

*/ **La relance pour approfondissement** : lorsque le répondant a fini de s'exprimer sur une question, l'interviewer sélectionne dans ce qui a été dit précédemment par le répondant un élément qui a été mentionné spontanément par le répondant sans être approfondi, qui porte sur un thème de son guide (ou a un lien avec les objectifs de sa recherche), et le chercheur invite le répondant à s'exprimer sur cet élément. La question est dans ce cas formulée en reprenant les termes mêmes avec lesquels l'interviewé s'est exprimé.

*/ **Le recentrage** : si le répondant s'éloigne du sujet, l'interviewer rappelle la phrase d'entame pour « re-centrer » l'entretien. Avec la phrase d'entame, les recentrages sont les seules interventions du chercheur qui soient directives.

Il est possible que le chercheur pense que le répondant s'est éloigné du sujet à cause d'une conception erronée qu'il a lui-même du sujet. Donc, pour effectuer un recentrage, le chercheur peut trouver utile de demander au répondant quel lien il voit entre ce qu'il dit et le thème de l'entretien tel qu'il a été fixé au début de l'entrevue.

Le silence dans l'entretien :

Si nous abordons ce point à partir du regard de la psychologie sociale, le silence du côté de l'interviewé(e), est perçu d'une part, comme « un mécanisme de défense », offrant une interprétation clinique de la situation selon Pinto, R. et Grawitz, M. (1964) ; McAdams, D-P.

(1998) ou, au contraire, comme un trouble du langage, apparenté au « débit verbal, aux hésitations, aux pauses ou tremblements de la voix » Nils, F. et Rimé, B. (2003, p. 169).

Certains silences pourraient, donc, révéler une résistance à la divulgation de pensées, de comportements, de savoirs privés, qui doivent le rester. Singly, F. (1982, p. 48) parle, ainsi, du silence, dans l'enquête sociologique, apparenté à la gestion d'un secret : « Refuser de répondre peut s'avérer la seule parade par laquelle le sujet interrogé pourra se protéger, en retenant les éléments de réponse qui risqueraient de lui "faire perdre la face" vis-à-vis des autres, mais aussi de lui-même ».

Paradoxalement, le silence de l'interviewer est envisagé d'une tout autre manière. Blanchet, A. présente dans plusieurs de ses ouvrages et articles (1982, 1983, 1985, 1991, 1992), des résultats de travaux où il étudie les effets de différents types d'intervention sur le contenu et la forme du discours de l'interviewé. Cependant dans le cadre de notre approche, Blanchet, A. (1985, p. 65) mentionne, par exemple, la technique du stress interview, qui vise à repérer l'effet des silences, amplifiés artificiellement, de l'interviewer « non directif » sur l'interviewé. Ici, les effets sont apparentés à une forme de prise de pouvoir sur l'enquêté(e), à une volonté de domination, largement relayée par une vision dissymétrique de l'entretien, où l'interviewer a toujours le dessus.

Qualité et validation des contenus d'entretien :

Face à toute transcription d'un entretien de type semi-dirigé, le chercheur est dans le devoir de se poser des questions sur la qualité des données qu'il a recueillies :

- Dans quelle mesure l'entretien m'apporte toutes les informations que je recherchais ? Si la réponse est non, alors il faut noter ces éléments et :

* Voir comment modifier la conception et la conduite de l'entretien pour améliorer la qualité des données recueillies.

* Voir dans quelle mesure il est possible de se « rattraper » au cours d'un entretien ultérieur avec la même personne ou au cours d'un entretien avec une autre personne qui disposera des mêmes données

- Ai-je bien conduit l'entretien ? comment aurais-je pu faire mieux, et autrement ?

Ces questions vis-à-vis du caractère complet et triangulé des contenus des entretiens sont importantes pour la raison suivante : elles amènent à identifier des données manquantes et des problèmes de cohérence inter-entretiens, et le chercheur peut alors les ajouter au guide d'entretien.

Cette analyse de la qualité des données, et les actions d'amélioration qu'elle entraîne, doivent souvent intervenir de façon intense dans le début de la recherche. Dans de nombreux projets de recherche vient un moment où il faut conduire un nombre important d'entretiens avec un protocole fixe pour effectuer une analyse comparative scientifiquement pertinente. Quand cette partie du recueil des données est lancée, le chercheur ne peut plus effectuer d'amélioration.

Le temps et le lieu de l'entretien, l'environnement social de l'entretien :

Le temps et le lieu de l'entretien doivent être établis de manière à mettre les interviewés dans les meilleures conditions possibles pour favoriser un échange fluide et fructueux. La nature des données recueillies, et les conditions de confidentialité, sont sans doute différentes selon que le répondant a accordé l'entretien de son propre chef, ou sur recommandation d'une autre personne ou des fois sur la demande de sa hiérarchie. Car c'est des facteurs qui auront un impact sécurisant ou perturbateur sur le déroulement de l'entretien.

Il est préférable de choisir un lieu neutre pour effectuer l'entretien. L'interviewé pourra s'exprimer le plus librement possible, loin d'éventuelles influences d'un lieu qu'il connaît déjà. Par contre, l'interviewer dans son lieu de travail permettra à l'interviewer d'avoir des éléments indicateurs sur sa vie professionnelle et sur ses relations dans ce cadre-là.

Un temps d'entretien prédéfini est accordé aux interviewés. C'est important qu'il soit le même pour tous, n'empêche que l'interviewer peut prolonger cette durée, s'il trouve que son interlocuteur a réellement besoin de plus de temps, et que son apport s'avère enrichissant pour le travail de recherche entamé.

Conclusion :

L'entretien semi-directif constitue avant tout une expérience humaine singulière. En même temps, c'est un moyen puissant qui permet de recueillir des données pertinentes et authentiques (il est important d'y procéder dans la langue d'origine de l'interviewé). Celles-ci

contribueront de manière importante à la réussite et l'aboutissement des étapes de recherche à suivre. Il est important de souligner la nécessité de respecter les règles éthiques de la recherche. La mise en pratique des différentes conditions que nous avons tenté d'explorer dans notre travail nécessitent une compréhension de la thématique explorée, mais aussi le développement de qualités personnelles de l'interviewer comme : la patience, l'empathie mais aussi l'engagement à appliquer la rigueur de la méthode.

Il faut dire que l'usage des entretiens est une méthode de recherche passionnante. Elle permet d'engager le contact avec des personnes qui ont des expériences et des styles variés, et très souvent des qualités humaines remarquables. Les entretiens permettent de collecter des données très nombreuses et scientifiquement solides et qui finissent par donner au chercheur une connaissance profonde et valide du phénomène étudié. Certes, un entretien semi-directif peut être laborieux à faire, puis à analyser son contenu. Mais nous réussissons à obtenir par ce moyen des données qui ont une richesse considérablement supérieure à celle fournie par bien d'autres méthodes. C'est pour cela que ce type d'entretien reste très recommandé pour des études qualitatives dans le champ des sciences humaines et sociales.

Bibliographie :

1. Blanchet, A. (1982). Épistémologie critique de l'entretien d'enquête de style non directif. Ses éventuelles distorsions dans le champ des sciences humaines, Bulletin de psychologie, 36, 1-4.
2. Blanchet, A. (1983). L'entretien, à l'interface du psychologique et du social, Bulletin de psychologie, 36, 11-15, 360.
3. Blanchet, A. (1985). L'entretien dans les sciences sociales. L'écoute, la parole et le sens, Paris, France : Dunod.
4. Blanchet, A. (1991). Dire et faire dire. L'entretien. Paris, France : Armand Colin.
5. Blanchet, A. (1992). L'enquête et ses méthodes : l'entretien, Paris, France : Nathan.
6. Boutin, G. (1997), L'entretien de recherche qualitatif. Sainte-Foy, Canada : Presses de l'Université du Québec.
7. De Ketele, J.-M., & Roegiers X., (1996), Méthodologie du recueil d'informations. Fondements des méthodes d'observations, de questionnaires, d'interviews et d'études de documents. Méthodes en sciences humaines. (3^e édition), Paris, France : De Boeck Université.
8. Denzin, N. et Lincoln, Y. S (2005), Handbook of Qualitative Research. (2nded). London, Angleterre: SAGE.
9. De Sardan, J.P.O. (1995). La politique du terrain, Enquête. Bruxelles, Belgique : Academia Bruylant, Collection Anthropologie prospective.
10. De Sardan J.P.O. (2008), La rigueur du qualitatif, Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique. Bruxelles, Belgique: Academia Bruylant, Collection Anthropologie prospective.
11. Flick, U. (2007). The SAGE Qualitative Research Kit (8 cols). London, Angleterre : SAGE.
12. Hopf, C. (2004). Research Ethics and Qualitative Research. London, Angleterre : SAGE.
13. Kaufmann, J.-C. (1996). L'entretien compréhensif, Paris, France : Nathan.

14. Marshall, C. et Rossman, G-B. (2006). Designing qualitative research. (4^{ème} ed). London, Angleterre : Sage Publications, Thousand Oaks.
15. Mcadams, D-P. (1998). The role of defense in the life story, *Revue Journal of personality*, 66, 6.
16. Moscovici, S. (1984). Introduction. Le domaine de la psychologie sociale, dans Moscovici, S. (1984). *Psychologie sociale*, Paris, France : Presses universitaires de France, p. 5-22.
17. Muchielli, A. (2009), *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*. (3^e ed), Paris, France: Armand Colin.
18. Nils, F. et Rime, B. (2003). L'interview, dans Moscovici, S. et Buschini, F. (2003). *Les méthodes des sciences humaines*, Paris, France : Presses universitaires de France.
19. Pinto, R. et Grawitz, M (1964). *Méthodes des sciences sociales*. Paris, France : Précis Dalloz, Tome II.
20. Savoie-Zajc, L. (1997), L'entrevue semi-dirigée, dans : Gauthier, B (éd.), *Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données* (3^e éd., pp. 263-285). Sainte-Foy, Canada : Presses de l'Université du Québec.
21. Singly, F. (1982). La gestion sociale des silences, *consommation*. *Revue de socio-économie*, 4.